

Il fit présent au chef des françois d'un de ses chevaux, & de quelque viande, le priant par signes d'aller chez lui avec tous ses gens. Enfin pour les engager mieux il leur laissa volontairement sa femme, sa famille & sa chasse, comme pour leur servir de gages, & cependant il se rendit au village, pour faire savoir leur arrivée. Au bout de deux jours, il revint avec des chevaux chargés de provisions, & plusieurs chefs des sauvages qui l'accompagnoient. Ils étoient suivis de guerriers habillés fort proprement de peaux passées & ornées de plumes. On les rencontra à trois lieues de l'habitation. Les françois y furent reçus comme en triomphe, & furent logés chez le grand capitaine. C'étoit un concours surprenant de peuple, dont la jeunesse étoit rangée sous les armes. Elle se releva jour & nuit pour les garder, les comblant de biens & de toutes sortes de vivres. Ce village qu'on appelle les Cenis, est un des plus considérables de toute l'Amérique, par sa grandeur & par le nombre de ses habitans. Il a bien vingt lieues de long au moins. Ce n'est pas qu'il soit contiguement habité, les maisons sont distribuées par dix ou douze, qui sont comme des cantons, & qui ont chacun des noms différens. Elles sont belles, longues de 40 ou 50 pieds, dressées en manière de ruches à miel, & environnées d'arbres, qui